

دينار فبعث الى الفاء واقنتع الالفين فتغير خاطري ومرضت  
بالحمى وقلت في نفسي ان شكوت به الى الوزير افتضحت فاخذت  
خمسة افراس وجارينين ومملوكين وبعثت للجميع للملك مغيب  
الدين محمد بن ملك المملوك عماد الدين السمناني وهو فتى  
السنن فرد على ذلك وبعث الى مايتى تنكة واغزر وخلصت من  
ذلك المال فشتان بين فعل محمد ومحمد ،

ذكر خروجي الى محلة السلطان وكان السلطان لما توجه الى  
بلاد المعبر وصل الى التلنك ووقع الوباء بعسكره فعاد الى دولة  
آباد ثم وصل الى نهر الكنك فنزل عليه وامر الناس بالبناء  
وخرجت في تلك الايام الى محلته واتفق ما سردناه من مخالفة

mille et retint les deux mille que je lui devais. J'en fus très-mécontent, et en eus la fièvre; mais, je me dis en moi-même : « Si je me plains de cela au vizir, je serai déshonoré. » Je pris cinq chevaux, deux femmes esclaves et deux mamloûcs, que j'envoyai au roi Moghîth eddîn Mohammed, fils du roi des rois 'Imâd eddîn assimnâny; c'était un jeune homme. Il me rendit tout cela, me fit tenir deux cents tengahs et multiplia ses bienfaits : je pus ainsi payer la somme que je devais. Quelle différence entre l'action de celui-ci et celle de l'autre personnage! (littéralement : entre l'action de Mohammed et de Mohammed!).

DE MON DÉPART POUR LE CAMPMENT DU SOUVERAIN.

Lorsque le sultan se dirigea vers la contrée de Ma'bar, il arriva à Tiling, et l'épidémie se déclara dans son armée. Il retourna à Daoulet Âbâd, puis atteignit le fleuve Gange, descendit près de celui-ci, et ordonna à ses gens de se bâtir des habitations solides dans cet endroit. Ce fut dans ce temps-là que je me rendis à son camp, et qu'arriva ce que nous avons exposé, touchant la révolte d'Aïn almolc. Je